L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

TEMPERATURE

Du 13 mai 1905.

Thermomètre de E. et L. Claudel, Opticiens No 131 rue Carondelet.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	86	30
Midi.....	90	32
3 P. M.....	88	31
6 P. M.....	84	29

SOMMAIRE.

Eugène Süe et Erazet Legouré — Anecdote.

Sidi-Ouarba.

Tu ne faut jurer de rien.

La Mère, poésie, H. Méron.

Le valeureux petit tailleur.

Vraies et fausses conspirations militaires.

Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche, (Suite.)

Mondanités, chiffon.

L'actualité, etc., etc.

LE Président Roosevelt à Washington.

Le président Roosevelt est de retour à Washington, après une absence de quelques semaines consacrées en partie à de grandes chasses dans les montagnes du Colorado.

La besogne s'est naturellement accumulée pour le chef exécutif de la nation, et il sera évidemment très occupé pendant quelque temps.

Certes, les affaires courantes du gouvernement ont été expédiées en son absence comme s'il avait été présent à la Maison-Blanche, mais il en est d'autres qui ressortant plutôt de sa juridiction directe et qu'il devra étudier avant de les discuter avec les membres de son cabinet et les régler.

C'est probablement parce que M. Roosevelt ne s'est pas cru suffisamment éclairci sur certaines questions que la séance de cabinet tenue vendredi a été relativement courte et qu'aucune décision n'y a été prise.

Une affaire ennuyeuse dont le Président va s'occuper sans délai est la dispute entre le sous-secrétaire d'état Loomis et le ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Vénézuéla, M. Bowen.

Les reproches que s'adressent mutuellement ces deux hauts fonctionnaires sont assez graves pour que le gouvernement désire mettre un terme le plus tôt possible et établir ce qu'il peut y avoir de fondé dans les accusations portées de part et d'autre.

Le gouvernement de Washington est en délicatesse depuis longtemps avec celui de Caracas, et c'est probablement à cause de ce désaccord entre MM. Loomis et Bowen que les Etats-Unis n'ont encore pris aucune mesure pour amener Castro, le président du Vénézuéla, à composition et le mettre en demeure de respecter les droits et les propriétés des Américains établis dans son pays. Mais on peut compter sur M. Roosevelt pour régler cette affaire très promptement et d'une façon définitive.

Le président va sans doute s'occuper aussi des avances que, paraît-il, fait l'empereur allemand pour entrer dans les bonnes grâces du gouvernement des Etats-Unis et qui seraient l'objet de commentaires dans les cercles diplomatiques.

D'après les avis reçus à ce sujet, la tournure que prennent les événements en Europe causerait quelque inquiétude au gouvernement allemand.

Au milieu des alliances et des conventions qui se concluent un peu partout, Guillaume II se trouverait isolé, et il ne songerait à rien moins qu'à une entente avec les Etats-Unis, afin de pouvoir contempler avec plus de sérénité les rapprochements entre les autres nations.

Le Kaiser ne chercherait pas à conclure une alliance, sachant que les Etats-Unis les écartent systématiquement de leur politique, mais il désirerait vivement une entente dont il s'empresserait de tirer tout le parti possible.

Il est douteux que le gouvernement de Washington entre dans ses vues. Peut-être répondra-t-il au début aux avances de l'empereur allemand, mais ce ne sera que dans le but de conclure un traité de commerce avantageux pour les Etats-Unis.

Le meilleur pilote d'Angleterre.

Il vient de mourir en Angleterre, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, un homme qui, bien que de condition modeste, était connu de presque tous les monarques de l'Europe. Il s'appelait Joseph Gray et avait la réputation d'être le meilleur pilote d'Angleterre.

Chaque fois que la reine Victoria se rendait sur le continent, c'est Joseph Gray—"Old Gray"—qui pilotait son navire. Et pendant quarante ans, aucun souverain continental ne s'est rendu en Angleterre sans que l'Amirauté n'envoyât Joseph Gray à sa rencontre. Tous les souverains, d'ailleurs, appréciaient les services du brave homme: les cadeaux qu'il avait reçus, bijoux photographies etc., formaient un curieux musée.

Le défunt, très fier de sa collection, n'avait jamais consenti à s'en séparer, malgré les fortes sommes qu'on lui en offrait.

C'est une curieuse figure qui disparaît.

WEST END

West End ouvre la saison d'été ce soir par une représentation de vaudeville et un concert de la musique militaire du professeur Charles Fisher.

Au programme du vaudeville sont inscrits les noms des frères Griff, des équilibristes, des sœurs Mc Connell, chanteuses et danseuses, du trio Mexicain qui chante et joue des airs de son pays, et de Leo et Chapman.

Le Kinodrome présentera ce qu'il a de plus nouveau en fait de tableaux mouvants.

Première Communion.

Nous venons de recevoir de Paris un assortiment d'articles religieux très complet et du meilleur goût, spécialement choisi pour la Première Communion.

Lafargue Department, attenant au Parker, Blake Co. Ltd. Building, 213, rue Tchoupitoulas.

FAITS DIVERS.

Le Nouvel Hôpital des Sens.

Voici les dernières contributions au fonds de construction du nouvel hôpital pour le traitement des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Montant antérieurement souscrit.....	$43,463
Associated Branch Pilots...	100
J. Edmond Merilh.....	100
Germania Ins. Co.....	100
Fernand Lapeyre.....	50
Gabriel Del Corral.....	50
M. J. Kahao, Lebdell, Lne.	50
Jac. Gottlief, Baton Rouge Lne.....	50
Loubat Glassware Co.....	25
Thos. Mc Dermott.....	25
Reeves, Powell Co. Ltd.....	25
Ross & Heyn	25
Steinhart & Co	25
E. T. George.....	25
A. K. Miller & Co.....	25
E. Sevilla & Co.....	25
Jackson Ben. Assn	25
J. G. Pepper.....	25
Emery & Norton.....	25
Marshall J. Smith et Co....	25
Angell et Kitchen.....	25
Chas. M. Janvier, General Agent	25
Fred. Marks Ins. Agency Ltd.....	25
Sun Ins. Co	25
Lafayette Ins. Co	32
Teutonia Ins	25
P. M. Ikeler, Moselle, Miss.....	25
Mc Dermott Surg. Inst. Ltd	25
Denis, Danziger & Tessier..	25
Liverpool, London, Globe Ins. Co.....	25
A. Breton.....	20
E. J. Caire & Co., Edgard, Lne.....	20
A. A. Carrière	20
Warner & Black.....	20
Godchaux, Shelby, Mioton, Ltd.....	20
Strouback & Stern.....	20
Mehle & Kausler.....	20
Brand, Mash & Britton, Ltd	15
Mme E. J. Caire, Edgard, Lne.....	10
Hibernia Ins. Co.....	10
LeBlanc & Railey, Ltd.....	10
Eustis & Conway.....	10
Geo. Washington Lodge No. 65, F. & M. A.....	10
Samuel Bros., Gretna. Lne..	10
Jno. Darribere.....	5
E. E. Le Blanc, Napoléonville. Lne.....	5
Doswell & Carey.....	5
Janvier & Moss, Ltd	5
F. O. Bertrand.....	5
Chas S. Trimble, Franklin, Lne.....	5
E. Becnel & Co., Reserve, Lne.....	5
A. P. Moore.....	5
Total.....	$44.715

Souscriptions reçues à Alger par le "Herald"

Montant antérieurement souscrit.....	124.00
D. Passalaqua	25.00
Algiers Water Works & Electric Co.....	20.00
A Friend.....	5.00
Jas. J. Clark	5.00
Geo. Salvato	5.00
S. M. Cefiero	5.00
Crescent Lodge No. 3 K. of. P.....	5.00
Jos Tallon.....	5.00
Rév. W. S. Slack.....	5.00
Theo. J. Lala	5.00
Frank Cleal.....	5.00
J. S. F.	5.00
Mme George Forest....	5.00
Florence Crespo.....	5.00
H. N. Umbach.....	5.00
A. Macaluso	2.50
Sas. Tomborello	2.50
Mme M. M. McCluskey.	2.00
C. A. Borden	1.00
J. Marphin.....	1.00
D. V. Verneuil	1.00
A. F. Alberti	1.00
A. Spitzfaden.....	1.00
	246.00
Grand total	$44,961.00

ACCIDENT.

Paul Bartell, un enfant de 10 ans demeurant rue Chartres, 231, a été victime d'un accident hier après-midi. Il se balançait au City Park avec des amis, lorsqu'il est tombé et s'est disloqué la hanche droite.

Il a été passé par les étudiants en médecine, et a été ensuite conduit à la demeure de ses parents.

Interstate Cotton Seed Crushers Association.

Des membres de l'Interstate Cotton Seed Crushers Association dont la convention s'ouvre mardi prochain, sont déjà arrivés à la Nouvelle-Orléans, et les travaux ont pratiquement commencé hier, quand le plus important des comités de l'association, le comité des réglements dont M. J. C. Hamilton, de Baton Rouge, est le président, s'est réuni pour apporter certains changements.

Le comité des règlements comprend les messieurs dont les noms suivent :

J. C. Hamilton, de Baton-Rouge, président, A. D. Allen de Little Rock, M. Macdold de Cincinnati, L. A. Ransom d'Atlanta, J. G. Gash de New York, L. Hillie de San Antonio, Alexander Allison de Memphis, E. E. Chandler de Chicago, F. H. Bailey de Paris, Tex., W. E. McCaw de Macon, Gle, E T. George de la Nouvelle-Orléans et L. W. Haskell de New York.

Les officiers de l'Association sont :

MM. C. Fitzsimmons, de New York, directeur général de la Southern Oil Company, président; J. C. Hamilton, de Baton Rouge, vice-président ; Robert Gibson, de Dallas, secrétaire-trésorier.

L'Association comprend des membres actifs dans tous les états cotonniers et des membres associés de New York à la Californie.

Ses réglements ont été adoptés par toutes les principales Bourses du pays, de New York, de la Nouvelle Orléans, de Galveston, de Houston, de Memphis, de Chicago et d'autres villes.

Ces règlements s'appliquent au classement des produits de la graine de coton, à l'arbitrage et aux comités d'arbitrage.

L'association a été fondée à la Nouvelle-Orléans à l'époque de la première exposition, et M. J. H. Duggan en fut le premier secrétaire.

Il ne reste probablement qu'une douzaine des fondateurs.

La Fraternité des Bijoutiers.

L'association qui porte le nom de Fraternité des Bijoutiers donne aujourd'hui au restaurant Darribère et Pujos, au Parc de Ville, un déjeuner à l'occasion de l'installation des officiers.

Cette association qui compte soixante-quinze membres, comprend des bijoutiers des horlogers, des doreurs, des graveurs et des employés de magasins de bijouterie.

Les officiers sont MM. Otto Granzin, président ; Thos T. Hall, vice-président ; Daniel S. Rameili, secrétaire aux minutes ; Alphonse Mandot, secrétaire aux finances ; Louis D. Fincke, trésorier ; Albert Dussé, gardien.

Le comité d'arrangements comprend : MM. Daniel S. Rousseli, président, Frank Birtec, Albert Dussé, Louis D. Fincke, Emile J. Bernard.

A SAINT-BERNARD.

L'établissement de la fabrique de conserves Joullian sur le canal du Lac Borgne va augmenter la demande des crevettes, des huîtres et de diverses espèces de poissons. Quelques pêcheurs de l'île la Croix, à l'extrémité inférieure de la paroisse de St-Bernard, ont déjà conclu des contrats avec la compagnie.

Ils vont s'établir à proximité du canal où le poissons et les huîtres abondent.

PARJURE.

Un italien du nom de Calogero Allegro a été arrêté hier matin sur un mandat lancé par le commissaire fédéral Craigh.

Allegro est arrivé à la Nouvelle-Orléans le 20 octobre 1899, alors âgé de 22 ans.

Il se rendit à Franklin, où, voulant devenir citoyen américain, il jura devant la cour de district qu'il était aux Etats-Unis depuis l'âge de 18 ans.

Son parjure a été découvert par un autre serment qu'il dut donner pour faire venir sa femme et ses deux enfants d'Italie.

La femme et les enfants sont détenus à la prison de paroisse en attendant leur renvoi en Italie.

Quant à Allegro il y restera probablement en attendant son procès.

Maison d'appartements.

M. Peter Gallagan, l'encanteur et agent de propriétés bien connu, va d'ici peu faire construire à l'angle des rues Canal et Villeré une maison d'appartements à trois étages. Le coût de la construction sera d'environ $12,000.

Le terrain sur lequel s'élèvera la maison mesure 32 pieds de façade sur la rue du Canal et 127 pieds sur la rue Villeré.

L'édifice sera tout à fait moderne et assurera le plus grand confort.

Le plan est fait et les travaux commenceront sous peu.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

André Martinez à Mme Sarah De Buys, un terrain, Dryades, Milan et Remparts, $10,000.

Hibernia Bank et Trust Co à Hy. Gumbel, deux terrains, Tchoupitoulas, Gravier, Natchez et Magasin, $25,000.

J. Villa à Aaron Levy, deux terrains, Bourgogne, Remparts, Dumaine et Ste-Anne, $7,500.

Adolph Dumser à Hy Claire, deux terrains, Berlin, Perrier, Prytanée, Marengo, $7,025.

Wm Hy Bidwell à Henry J. Bruning et Solomon Reinach, un terrain, Julie, Camp, St-Joseph et St-Charles, $4,000.

Germania Savings Bank & Trust Co. à L. H. Stanton, trois terrains, Carondelet, Baronne, Constantinople et Gen. Taylor, $12,000.

David Carroll à la Equitable Real Estate Co., trois terrains, Tchoupitoulas, Peter, Diamond et St-James, $3,500.

Geo. R. Fisk à Mme M. Brow, un terrain, Peters, Flood, Delaronde et Andry, $3,500.

Walter G. Gunnesen à Mme Anna Frasa, un terrain, Bourbon, Dauphine, St-Pierre et Toulouse, $3,000.

L'amiral Nazitoff assassiné.

St-Pétersbourg, 13 mai — Le vice-amiral Nazitoff a été tué aujourd'hui par son ordonnance. Le soldat a fait feu trois fois sur l'amiral.

Le meurtre a eu lieu dans le cabinet de travail de la victime.

L'assassin avait reçu l'ordre, ces jours derniers, de se préparer à gagner le front de l'armée.

On suppose que, poussé par la colère, il aura résolu de se venger sur l'amiral.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 13 mai 1905

Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 8 heures A. M.

Station.	Pieds baissés à la rive, pieds.		Ligne de danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements des 24 dernières heures
St-Paul	.....	14		6.7	*0.7
Davenport	10	15		6.9	*1.6
St. Louis	32	30		11.6	—0.1
Cairo	44	48		24.8	—1.1
Memphis	32	32		19.8	—0.6
Helena	43	43		.....	.....
Vicksburg	44	48		31.8	*0.7
Rivière Rouge	.....	.....		43.9	*0.4
Donaldsonville	28	26		.....	.....
Nlle-Orléans	9	16		12.6	*0.2
Melville	.....	21		31.0	*0.2
Baton Rouge	.....	41		8.2	0.0
Kansas City	.....	21		12.7	*2.5
Pittsburg	20	22		7.8	*2.0
Cincinnati	45	50		25.5	*6.8
Louisville	.....	28		11.6	*3.7
Nashville	.....	40		9.8	—0.1
Chattanooga	33	22		6.2	—0.9
Fort Smith	.....	22		8.2	*0.1
Little Rock	.....	22		19.7	*1.0
Arthur City	.....	27		.....	.....
Fulton	20	18		24.6	*2.0
Shreveport	21	20		22.3	*0.1
Alexandria	28	35		31.2	*1.8
Barbre	.....	.....		.....	.....
Camden	20	39		36.8	—1.7
Monroe	.....	40		39.8	0.0

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

DIMANCHE, 14 MAI 1905

Old Landing—NEW CAMELIA, 8 a m

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Regina Elena, Rizzo, parti 18 avril.
Goelette Dohassett, Small ....partie 18 avril.
Steamship Michigan, Goudie. parti 25 avril.
Steamship El Paso, Patten.....parti 29 avril.

PHILADELPHIE.

Goelette G A McFadden, Wallace p 14 avril.

LIVERPOOL.

Steamship Senator, Fyle..... ....parti 6 avril.
Steamship Floridian, Bruce.... parti 14 avril.
Steamship Comedian, Marshall. parti 12 mars
Steamship Orion, Llewellyn....parti 22 mars.
Steamship Darien, Chadwick ..parti 30 mars.
Steamship Barrister, Goodie.....parti 3 avril.
Steamship Nicaraguan, James....parti 8 avril.
Steamship Mexican, Slater.....parti 21 avril.

SHIELDS.

Steamship Bluefields..... parti 5 avril.

BREME

Steamship Columbus Siever..parti 27 mars.
Navire Kaiser, Martin .....parti 20 avril.

LISBONNE.

Barque Bellas, Belles.....partie 1 avril.

OPORTO.

Barque Oceano, Mellado..... parti 1 avril.

SLIGO.

Steamship Straits of Menai, Ellis p .12 avril.

SAN JUAN PORTO RICO

Steamship Arkadia, Harvey...parti 25 avril.

PALERME.

Steamship Vincenzo Florio, Orengo p 15 avril.

ANVERS

Steamship Californian, Parkin..parti 27 avril.

Liste des navires sans le port

Noms	Destination	Mouillage
	STEAMERS	
Carolyn		rue Thalie
Capt W Mensell	Brème	rue Julie
Chalmette	Havane	Alger
Clinton	Leith	Alger
Dictator	Bluefields	1er dist 15
Darien	Manchester	1er dist 37
Dorothy	Bordeaux	Westwego
Excelsior	Havane	2me dist 10
Incharrna	Hambourg	Westwego
John Wilson	Bluefields	1er dist 15
Manican	Liverpool	4me dist 47
Michigan	Havre et Londres	1er dist 37
Miguel M Pinillos	Barcelone	1er dist 33
Norseman	Liverpool	rue Pine
Pocono		Alger
Rosina	Honduras	2me dist 30
Regina Elena	Gênes et Marseille	rue 2me
Sapphir	Colon	Stryr dock
Selma	Brème et Anvers	Stryr dock
Seperga	Gênes	2me dist 28
Vincenzo Florio	Gênes	2me dist 28
	BARQUES.	
Diana	Portugal	rue 7me
	GOELETTE.	
Hilde Foore		rue Peters
Wei Foot	North of Hatteras	1er dist

Bulletin Commercial

Samedi, 13 mai 1905.

COTON.

Marché de la Nlle-Orléans

SUR PLACE.

Le Coton Exchange a reporté aujourd'hui des ventes de 600 balles et 450 à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de 1-16 à ¼ de plus bas que les cotons suivants :

	Aujourd'hui
Low Ordinary	4 11-16 nom
Ordinary	5 1/16 "
Good Ordinary	6⅝
Low Middling	7 5-16
Middling	7⅜
Good Middling	8 3-16
Middling Fair	8⅝
Fair	8 3-16 nom

Futures de la Nouvelle-Orléans

Clôture.	
Janvier	7.60@7.82
Février	—@—
Mars	—@—
Avril	—@—
Mai	7.73@7.74
Juin	7.66@7.68
Juillet	7.64@7.65
Août	7.67@7.69
Septembre	7.71@7.72
Octobre	7.73@7.74
Novembre	7.75@7.77
Décembre	7.78@7.79

Marchés divers.

Aujourd'hui le middling cours cote à—

Galveston	6
Mobile	7⅜
Savannah	7⅜
Charleston	7 9/16
Wilmington	7⅛@7⅜
Norfolk	7⅞
Boston	8.15
Philadelphie	8.40
Memphis	7⅞
Augusta	7⅞
St-Louis	7⅞
Little Rock	7⅞
Houston	8

Marché de New-York.

SUR PLACE

Coton.

Clôture. Middling Gulf 8 45.

Futures de New-York.

Bas stables.

Janvier	7.92@7.94
Février	7.96@7.98
Mars	8.02@8.03
Avril	—@—
Mai	7.76@7.78
Juin	7.62@7.64
Juillet	7.72@7.73
Août	7.73@7.74
Septembre	7.79@7.81
Octobre	7.82@7.84
Novembre	7.85@7.88
Décembre	7.90@7.91

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	2 411.989 balles
Même temps l'année dernière	1.916.069 balles
A tous les ports des Etats-Unis	8.866.698 balles
Même temps l'année dernière	6.940.773 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	2.091.873 balles
Même temps l'année dernière	1.545.485 balles
De tous les ports des Etats-Unis	7.303.420 balles
Même temps l'année dernière	5.008.166 balles

STOCK—

A la Nouvelle-Orléans	171.132 balles
Même temps l'année dernière	179.807 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	597.849 balles
Même temps l'année dernière	331.535 balles

Marché de Liverpool.

SUR PLACE.

Assez bonnes affaires.

Cotons 4.56 pour le Middling Américain

Futures.

Stables.

Marché du Havre.

SUR PLACE.

Calme et ferme.

54½ pour Good Middling; 54½ pour Fair Middling; 51½ pour Middling.

Futures.

Les acheteurs aux cotons.

SUCRE ET MELASSE.

Sobing [illegible] plus élevé par livre que les prix suivants de la Bourse en Place pour les sucres, et 3-16e plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes.

SUCRE—

Open kettle centrifugal stable	—@—
OPEN KETTLE (nouveau)	—@—
CENTRIFUGAL—Inactif.	
Plantation granulated	—@—
Granulated	—@—
Whites	—@—
Yellows	4⅝@5 3-16
Seconds	3⅝
MELASSE—	
OPEN KETTLE—Calme.	Nom!
CENTRIFUGAL—Calme.	6 @ 24
NOUVEAU SIROP—Calme	—@—
a SUCRE RAFFINE—Ferm.	
H&E Orys. dominoes	5 50
H&E Crushed	6 95
H&E Out loaf	6 95
H&E Powdered	6 35
Cubes	6 15
XXXX powdered	5 15
Fruit powdered	6 05
Standard powdered	6 05
Coarse powdered	6 05
Stand. gran	5 80
Stand. fine gran. en barils	5 80
do do en sacs de 100 lbs	5 90
do do en sacs de 50 lbs.	5 90
do do en sacs de 25 lbs.	5 90
Stand. fine gran. 5 lb bags	5 95
Confectioners' ready A	5 90

Termes—Moins 5c par 100 lbs et 1 0/0 pour de comptant.

TONNELLERIE.

Nouveaux barils de sucre 6 hoops	45c.
Nouveaux barils de sucre 8 hoops	46c
Barils de sucre de seconde main, 6 hoops	25c.
Barils de sucre de seconde main, 8 hoops	27c
Nouveaux barils de riz 6 hoops	45c
do do do 8 hoops	45c.
Barils de riz de seconde main 6 hoops	20c
Nouveaux boucauts de sucre	Nominaux
Boucauts de sucre de seconde main	$1 75
Nouveaux barils de mélasse en cypre	$1 30@1 40
Nouveaux demi-barils de mélasse en cypre	$1 00
Nouveaux barillets de mélasse en cypre	65c
Barils de mélasse de seconde main	$1 00

RIZ.

Mouvement du Riz.

Compilé par le courtier du New Orleans Board of Trade, Ltd.

	Brut, sacs	Brut
Reçus aujourd'hui	284	10 363
Jusqu'ici cette semaine	5.689	29.402
Jusqu'ici cette saison	1.302.675	71.220
Même temps l'année dernière	1.237.674	452 944
Reçus des moulins aujourd'hui	—	—
Vendus aujourd'hui	—	745
Jusqu'ici cette semaine, comprenant les ventes des moulins, etc	5.699	5 499
Jusqu'ici cette saison	1.304.437	908 959
Même temps l'année dernière	1.142.275	938.202

AU BOARD OF TRADE

Brut—Honduras bonne demande ; du pays Japon bonne demande

Net—Honduras meilleure demande pour les grades inférieurs. Japon meilleure demande pour les grades inférieurs.

Cotes—aujourd'hui

Japon Head	1½@2½c
Straights	1½@1½c
Screenings	1½@1½c
No 2, par tarif	@ —@
Honduras Head	2 @5½c
Straights	1½@1 c
Screenings	1½@1½c
No 2	1½@1½c

Riz brut du pays Japon $1 85 à 2 00; du Honduras $1 25 à 1 75.

SON—Tenue, $11 50@14 50.

RIZ POLI—$19 00@21 00.

FARINES.

AU BOARD OF TRADE

FARINE—

Patents, le baril —@$5 20
Extra fancy —@4 90

Minnesota Patents $5 70 base du Board of Trade.

FARINE DE MAIS—$3 50@3 55.

GRITS—$2 85@2 90.

Les cotes de farine et de farine de maïs sont de 10 à 15c plus cher par baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

AU BOARD OF TRADE

MAIS — Ou cote 59½ pour le blanc, 59 pour le mêlé et 59 pour le jaune.

AVOINE—Choix 38c; No 2 37½c.

SON—95c.

FOIN—Choix $16½ à 17 00; prime No 1 $15 00; No 2 $14 00.

Les petits lots se vendent aux prix ci-dessus; mais 5c. de plus par boisseau; avoine 7 à 4c. de plus par boisseau; son 6 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

---

en le renard avec un lapin auquel il a cassé les reins.

—Je vais m'expliquer, dit-il. Vous n'aviez pas un radis là-bas dans votre cabane de Fontaine-aux-Bois et tout d'un coup vous êtes devenu assez riche pour quitter le village et vous établir à Paris. Vous avez parlé d'une succession !.... Il n'y en a jamais eu pour vous ni d'un côté ni de l'autre. Tous les Clopin réunis n'auraient pas pu fournir cinquante mauvaises thunes de cent sous. Il vous a fallu de l'argent pourtant et beaucoup. Votre caverne du Vin Bleu vous a coûté plus de trente mille francs. J'ai vu l'acte..... La maison Révillac a un pied dans toutes les affaires.

L'ancien sabotier ne se démonte pas.

—Est-ce qu'on ne peut pas avoir des amis ? dit-il.

—On vous a prêté l'argent ?

—Probablement, si je ne l'avais pas....

—C'est bon. Vous vous expliquerez avec les curieux. Vous nommerez vos amis ; vous direz où ils sont. On les verra et on saura ce qu'ils ont dans le ventre.... Ce n'est pas tout.... Dix-huit mois plus tard vous montez en grade. Vous achetez cette maison. J'ai vu l'acte aussi.

— Alors vous savez ce qu'elle a coûté ?

— Cent quatre-vingt-cinq mille francs !

— Une paille ! fit Clopin devenu très narquois. Il y a plus d'un moyen de gagner de l'argent à Paris. Le grand point c'est d'y mettre les pieds.... J'y suis, j'y resterai.

— Je ne prétends pas vous en empêcher. Toutefois, comme vous êtes un homme avisé et plein d'esprit, pour vivre tranquille et mener vos petites affaires à bien, il ne faut pas que les gens de justice mettent le nez chez vous et viennent vous demander des comptes....

— Je donnerais tous ceux qu'il leur plairait d'avoir, mon cher monsieur ! Je ne crains pas plus les procureurs que les juges, ni le commissaire que ses agents. Quand on a la conscience tranquille, on dort sur les deux oreilles.....

—Attendez !.....

—Je vous écoute et vous voyez que je suis d'une belle patience. J'en connais qui à ma place vous auraient déjà brûlé la politesse. Moi, je ne suis pas comme eux. Quand je cause avec des messieurs comme vous, je ne suis pas fâché de les voir se déboutonner à fond.... Je vous vois venir ... Vous voulez peut-être dire que c'est moi qui aurais tiré sur le pauvre jeune duc de Brévannes, dans le parc de sa grand'mère ?.....

—Précisément.

—Je m'y attendais.... Mais puisque les magistrats de Jougny ont reconnu qu'il s'est tué lui-même.....

—C'est une opinion. Il est toujours temps de revenir là-dessus .... Il serait peut-être plus simple de prétendre qu'il n'avait aucune raison de se tuer puisqu'il était le plus heureux des hommes et qu'un ami à vous, M. de Rouvres probablement, vous aura procuré une des armes du lieutenant, ce qui ne lui était pas difficile. Tout le monde sait qu'il était à Fontaine ce jour-là et qu'il entrait dans sa maison ou en sortait comme il voulait....

—Diable ! vous avez des idées vous !

—De bonnes quelquefois. Vous allez voir. Alors tout s'expliquerait, votre fortune nouvelle.... l'argent qu'il vous a donné et avec lequel vous êtes venu vous établir à Paris.... Ce n'est pas tout..... Après la mort du jeune duc on a essayé d'assassiner son ami, Jean Villedieu, parce qu'il portait ombrage à ceux qui avaient profité de la mort de l'autre.....

Clopin eut un haussement d'épaules très ironique.

—Tout ça, fit-il en affectant son insouciance de paysan retors, c'est trop fort pour moi. Avec des suppositions on peut aller loin. Parce que des rôdeurs ont volé un jeune monsieur qui était assez imprudent pour se promener au bord de la Seine par des nuits noires, vous mêlez le comte de Rouvres à l'affaire, et votre serviteur aussi sans doute. Il faudrait savoir pourquoi....

—Je vais vous le dire..... Parce que M. Villedieu essayait de faire de la lumière sur l'affaire de Fontaine-aux-Bois et que cette lumière contrariait ceux qui étaient intéressés aux ténèbres..... Vous croyez qu'il est difficile de trouver des preuves et de découvrir les coupables quand on a la volonté.... Quelle erreur ! la plupart du temps le criminel se trahit lui-même. Si vous étiez resté tapi dans votre village comme une marmotte dans son trou, à la bonne heure !..... mais vous avez voulu jouir trop vite de vos bénéfices; alors, vous avez commis une faute et elle est de celles qui se paient cher....

Bichat prononça lentement :

—Quelquefois d'une condamnation à perpét.... et quelquefois aussi de sa tête....

—Monsieur ! fit Clopin en se levant à demi.

—Calmez-vous donc ! Est-ce que je m'emporte, moi !.... L'assassin ou l'un des assassins de Jean Villedieu au pont de la Tournelle était un de vos jeunes clients du Vin Bleu.

—Possible ! fit Clopin avec moins d'effronterie.... Mais en quoi ça me regarde-t-il ?....

Bichat prit dans son portefeuille un papier et lut en appuyant sur les mots :

" Je reconnais avoir fait partie de la bande qui a surpris, " blessé, volé et jeté à la Seine " M. Jean Villedieu, au pont de " la Tournelle. Je suis même " en possession de son portefeuil- " le, marqué J. V. en lettres " d'or.

"C'est Clopin, l'ancien caba- " retier du Vin Bleu, qui nous a " indiqué le coup à faire.

" Ecrit devant MM. Broussais, " ancien attaché à la préfecture, " et Bichat, banquier, rue de la " Victoire.

" Victor RIDELL."

Clopin tremblait de tous ses membres.

Ses dents claquaient comme des castagnettes.

Il demanda :

—Vous avez dit Ridel ?

—Oui.

—Le fils de ma caissière ?

—Lui même, ce qui n'empêche pas sa mère d'être une très honnête femme....Il y a des gosses qui tournent mal.....

Bichat poursuivit avec la même tranquillité :

—Le jeune brigand a ajouté ceci :

"Fait à Paris, rue Saint-André-des-Arts, chez ma mere, où j'ai été surpris fouillant les meubles et volant l'argent du terme de la pauvre femme comme un vil gredin que je suis".

Il demanda à l'ancien sabotier :

—Comprenez vous ?

Clopin écumait :

—Le misérable a menti !.... Je le prouverais. Faites ce que vous voudrez ! Je vous brave et je me moque de la justice parce que je n'ai rien à craindre.

—C'est ce que nous verrons, dit Bichat. Quand on tombe une fois entre ses griffes, il n'est pas facile de s'en tirer.

Et doucement, comme s'il n'eût voulu que donner un bon conseil :

—Allons, dit-il, de la tête et du courage ! Vous êtes pris et bien pris et d'autres avec vous. Quand on a affaire à Révillac et Bichat, on ne fait pas ce qu'on veut, mais on peut s'entendre avec eux. Voici ce que j'ai à vous proposer.....

Clopin sentit un baume lui couler dans les veines et il tendit l'oreille.

Bichat ne paraissait plus aussi raide dans sa tenue et la dureté de son regard et de ses traits s'était subitement détendue.

Il rapprocha sa tête de celle de l'ancien sabotier en se courbant vers lui et lui dit :

—Vous aimez l'argent, hein ?

—Comme tout le monde.

—Nous pourrions vous perdre.

- Savoir.

Bichat répéta :

—Nous le pourrions. Vous êtes trop intelligent pour en douter.....

—Mais.....

—Comprenez donc qu'il nous suffirait d'un mot glissé dans l'oreille d'un agent.... Mon ami Broussais, ici présent, est un ancien de la préfecture .... Il sait manœuvrer....

—Alors ?

—Nous ne le voulons pas. Au contraire.

—Que désirez-vous donc ?

—Tenter une petite spéculation qui, je le présume, nous sera assez avantageuse.

—De quelle nature ?

—C'est notre affaire. Avec nous vous ne serez pas exposé. Tout le monde vous dira dans Paris que Révillac et Bichat valent une somme qui peut varier entre quinze à vingt millions au bas mot. Tous les risques seront pour nous. Vous aurez votre part dans le bénéfice.

—Quelle part ?

—Vous vous en rapporterez à notre bonne foi et à notre générosité.

—Hein ?

Clopin secoua la tête et murmura :

—Vous m'en demand